



La Torah peut balancer dans le sens de la vie si l'intention (*kavana*) de l'étudiant est fondée sur l'amour de Dieu ; sinon elle basculera dans l'autre sens.

L'étude de la Torah

Elixir de vie ou de mort

La tradition distingue 2 modes d'étude de la Torah : l'étude intéressée (afin d'en tirer un bénéfice personnel) et l'étude désintéressée (pour l'amour de la Torah et de Dieu). Dans le premier cas, la personne pourra être critiquée pour son étude utilitariste, dans le second cas, elle sera louée pour son désintéressement.

תלמוד בבלי מסכת תענית דף ז עמוד א

היה רבי בנאה אומר: כל העוסק בתורה לשמה תורתו נעשית לו סם חיים, שנאמר +משלי ג'+ עץ חיים היא למחזיקים בה, ואומר +משלי ג'+ רפאות תהי לשרך, ואומר +משלי ח'+ כי מצאי מצא חיים. וכל העוסק בתורה שלא לשמה נעשית לו סם המות, שנאמר יערף כמטר לקחי, ואין עריפה אלא הריגה, שנאמר +דברים כ"א'+ וערפו שם את העגלה בנחל.

Talmud de Babylone traité Taanith page 7 a

Rabbi Banaa enseigne : quiconque étudie la Torah pour elle-même, cette Torah deviendra élixir de vie, comme il est dit (Pv 3) : "c'est un arbre de vie pour ceux qui s'y attachent", et il est dit (ibid.) : "elle sera médication pour ta chair" et aussi (ibid. 8) : "Qui la trouve, a trouvé la vie". Mais quiconque étudie la Torah de manière intéressée, la Torah devient élixir de mort, comme il est dit : "que mon enseignement se répande comme la rosée" (Dt 32) ; or le verbe *ârof* exprime aussi la mort, comme il est dit (Dt 21) "ils briseront là-bas la génisse dans le fleuve".

Traduction : Philippe Haddad